

Les infirmier-es sous les projecteurs



Imaginons une scène de théâtre. La pièce s'appelle « Les soins de santé primaires ». Au centre, le patient. Et autour de lui, une série d'acteurs. Médecin, infirmier, kinésithérapeute, psychologue, assistant social,... De la pratique pluridisciplinaire, pour le patient.

On décide maintenant de mettre la poursuite sur les infirmiers en particulier. Focus. Zoom.

C'est quoi le travail de l'infirmier en soins de santé primaires ? Quelle est sa place ? Son rôle, ses spécificités ? Surtout : comment se construit la légitimité d'une profession en pleine ébullition ?

Deux grands ressorts font évoluer le métier d'infirmier et ses principales fonctions : l'évolution des besoins de la population et le besoin de reconnaissance d'une profession toujours en quête d'une plus grande autonomie.

On dressera d'abord, premier acte, un inventaire des enjeux de l'évolution du métier, à partir de l'observation de l'évolution des besoins mais aussi de la confrontation à des métiers proches (aides-soignants, aides à domicile) et d'une fonction innovante : l'infirmière de liaison. On fera également un retour sur l'histoire propre de la reconnaissance du métier d'infirmier, auquel on tentera, par ailleurs, de trouver des sources d'inspiration pour l'avenir à travers le mouvement professionnel des sages-femmes. On découvrira ensuite, en guise de décor de fond, une éthique du soin quotidien : sensible à l'intention derrière les actes, attentive à chaque personne derrière les soins, qui devrait imprégner tant les actes que la politique en soins infirmiers.

Derrière ces enjeux se dessinent deux tensions qui ne se recoupent pas mais s'entrecroisent : entre diversification des professions et polyvalence, entre délégation et collaboration interprofessionnelle. Quels impacts auront les choix en la matière sur l'approche du patient que les infirmiers veulent holistique ? Quelle stratégie de valorisation de la profession adopter selon le modèle de soin que l'on entend privilégier ?

Ces questions trouvent logiquement un écho dans le débat sur une réforme de la formation initiale en soins infirmiers. Le deuxième acte y sera consacré. Quels contenus y introduire, tenant compte des évolutions relevées dans la première partie ? Quel format lui accorder : 4 ans, filière unique, master... ? Des acteurs se positionnent, tant en Belgique qu'au niveau international. Tandis que sur le terrain, des témoins développent une approche pragmatique : chacune à leur manière et avec leurs préoccupations propres, une enseignante et une étudiante indiquent des évolutions possibles dans le cadre institutionnel existant.

Enfin, troisième acte, les maisons médicales offrent un cadre privilégié à l'exercice du métier d'infirmière. Espaces par excellence où peuvent se développer les compétences « non médicales » des infirmiers, les maisons médicales et leur fonctionnement interdisciplinaire bénéficient ou profitent des habiletés d'interface (entre social et médical, entre patient et autres soignants, entre maison médicale et environnement social) des infirmiers. Cherchant à renforcer toujours plus les capacités des patients à être acteurs de leur santé, les infirmiers sont aussi au cœur des tentatives de fonctionnement sur un mode transdisciplinaire. Quant aux rapports avec les médecins, ils sont moins que jamais - et qu'ailleurs - fondés sur l'autorité (fût-elle morale) de ceux-ci sur les infirmiers. Est-ce à dire que l'exercice du métier en maisons médicales puisse contribuer aux évolutions souhaitables du métier d'infirmier en soins de santé primaires ?

*Julie Robinson, infirmière
membre du bureau stratégique de la Fédération des maisons médicales*



Soins et infirmiers : points de fuite

Les points de fuite sont les repères arbitraires destinés à aider le dessinateur à construire son œuvre en perspective. Un détour par quelques « ailleurs » s'avère utile pour construire un point de vue. Nouvelles fonctions des infirmiers, confrontation à des métiers connexes du soin, retour sur sa propre histoire et éclairage philosophique donnent à voir et à penser quelques repères pour dessiner les contours du métier d'infirmier de demain.

Futur profil infirmier : polyvalence, coordination et publics-cibles page 29

Jean Macq, médecin de santé publique, Thérèse Van Durme et Kristel Barbosa, infirmières, maîtrise en santé publique, Université catholique de Louvain.

Quels enjeux dégager à partir des évolutions observées à l'international du métier d'infirmier de première ligne.

Infirmier de liaison, un pont entre les mondes page 35

Marie-Claire Beudelot, infirmière, coordinatrice du service Auxiliaires d'accompagnement à domicile aux cliniques universitaires Saint-Luc.

Comment l'accompagnement du retour à domicile alimente un renouvellement des pratiques générales de l'infirmier tout en se nourrissant d'une éthique du soin commun.

L'aide et les soins à domicile : le défi de l'interdisciplinarité page 39

Séverine Lebegge, directrice du secteur de l'aide à la vie journalière et Edgard Peters, directeur du secteur des soins infirmiers à la Fédération de l'aide et des soins à domicile (FASD).

Pour la Fédération de l'aide et des soins à domicile (FASD), il importe que les différents professionnels de l'aide et des soins puissent se reconnaître complémentaires dans leurs tâches et compétences, tout en cheminant ensemble.

Sage-femme : de la distinction à l'autonomie en passant par la dépendance page 45

Agathe Perrod, sage-femme à la maison médicale Les Balances.

Quels enseignements tirer pour les infirmiers de l'expérience du mouvement des sages-femmes vers une identité professionnelle propre et un statut autonome.

Les combats des infirmiers en regard de leur histoire page 50

Rose-Marie Laurent, infirmière à la maison médicale la Passerelle, déléguée syndicale du Syndicat des employés, techniciens et cadres de la FGTB (SETCA) pour les provinces de Liège et Luxembourg.

Profession de la santé la plus nombreuse, elle est aussi la plus muette. Ce mutisme relatif dû au refoulement d'un malaise qui s'exprimera dans la rue dès la fin des années 60 pourrait trouver son origine dans l'histoire de la fonction soignante.

Le défi contemporain du prendre soin page 57

Walter Hesbeen, infirmier et docteur en santé publique, responsable pédagogique du Groupe francophone d'études et de formations en éthique de la relation de service et de soin (GEFERS) et professeur invité à la faculté de santé publique de l'université catholique de Louvain-la-Neuve.

L'humain n'est pas réductible aux soins qu'il requiert et ne se confond pas avec l'excellence des pratiques qui lui sont destinées. Cette complexité singulière requiert de fonder la pratique des soins sur une intelligence du singulier qui permet aux professionnels d'exprimer leur préoccupation d'une éthique du quotidien des soins.

Enfin une réforme de la formation en soins infirmiers ?

Depuis le temps qu'on en parle, quelle orientation prendra une réforme de la formation initiale en soins infirmiers ? Quels contenus lui donner ou lui retirer ? Quel ampleur et niveau lui accorder ? Que faire sans même attendre une réforme réglementaire ?

A quoi mieux former le personnel infirmier de demain ? **page 64**

Miguel Lardennois, infirmier, expert en stratégie des professions de santé auprès du service public fédéral Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement.

La formation de l'infirmier en Belgique ne le prépare pas entièrement à ses responsabilités actuelles : planification, délégation. Encore moins, probablement, à celles de demain. Comment la repenser pour tenir compte de ces évolutions et du besoin de revalorisation de la profession ?

Pour un titre unique de master en soins infirmiers **page 69**

Francine Duchâteau, secrétaire de l'Association belge des praticiens de l'art infirmier (ACN).

La formation en soins infirmiers est-elle en adéquation avec les besoins de santé de la population, les deux filières de formation se justifient-elles encore ? L'Association belge des praticiens de l'art infirmier (ACN) plaide pour une formation unique de haut niveau.

Déclaration de Genève en faveur de la formation universitaire pour les infirmières et infirmiers de l'espace francophone **page 76**

Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIEF)

Pour une adaptation continue : immersion et échanges internationaux **page 78**

Sabine Wibaut, infirmière, enseignante pour le département Soins infirmiers à l'Institut supérieur Parnasse-Deux Alice.

Le contexte international conditionne de plus en plus l'évolution du métier et de la formation en soins infirmiers. Les enjeux liés à l'intégration des nouveaux professionnels dans les équipes soignantes sont aussi des opportunités de faire évoluer nos pratiques pédagogiques.

« On pourrait dépeussier tout de suite les contenus, avant de réformer » **page 80**

Marika Denil, dernière année de baccalauréat en soins infirmiers à la Haute Ecole de la Province de Namur, accueillante et infirmière en maison médicale. Propos recueillis par Emmanuel De Loeuil.

Le cursus actuel n'intègre toujours pas certains enjeux contemporains et mériterait de voir son contenu rafraîchi avant même qu'il soit envisagé de le prolonger d'un an.



Être infirmier en maison médicale : paradigmatique ?

La maison médicale apparaît comme une galaxie privilégiée dans l'univers des soins infirmiers. On s'applique à y exercer, l'interdisciplinarité, , parée de plus de vertus que de vices. Au point que l'enjeu méthodologique d'avenir réside désormais dans la transdisciplinarité, à la base d'une fécondation mutuelle des métiers. Dans tous les cas, l'infirmier semble être à la fois charnière et interface, qui passe des soins de santé à l'éducation, en passant par la logistique ou encore l'assistantat social. Les rapports à la gent médicale n'échappent pas à ce contexte d'émancipation professionnelle : si elle n'est pas acquise d'office, l'égalité interprofessionnelle est plutôt la règle, bien qu'elle souffre encore de représentations datées, surtout dans le chef des patients. De là à ce que les évolutions de la fonction infirmière en maison médicale servent d'aiguillon pour des évolutions souhaitables pour le reste de la profession, n'y aurait-il qu'un pas ?

Une journée pour deux infirmières

page 83

Aurore Cuvelier, infirmière et assistante sociale et Julie Walravens, infirmière spécialisée en santé communautaire à la maison médicale Antenne Tournesol.

Pour mieux illustrer la diversité des fonctions d'infirmiers et des relations interdisciplinaires, deux d'entre elles, collègues à la maison médicale Antenne Tournesol (en autogestion et au forfait), nous invitent à les suivre à travers une journée « type ».

Interdisciplinarité, que tu nous tiennes !

page 87

Marie-Pascale Minet, infirmière à la maison médicale du Maelbeek.

En maison médicale, l'interdisciplinarité conditionne plus qu'ailleurs les pratiques des prestataires, y compris au-delà du soin de santé. A quelles conditions est-elle efficace ? Comment peut-elle renforcer l'efficacité du travail infirmier ?

Le suivi transdisciplinaire du patient diabétique

page 90

Geneviève Govaerts, infirmière à la maison médicale Espace Santé.

De l'interdisciplinaire vers la transdisciplinarité. Ou comment, en s'appuyant sur les soins infirmiers, une équipe se remobilise dans une dynamique de projet au service et à partir du patient. Expérience en matière d'accompagnement du diabète.

Infirmiers et médecins sur pied-bot d'égalité

page 97

G., M. et R. sont toutes trois infirmières en maison médicale.

Propos recueillis et mis en forme par Emmanuel De Loeu.

A quelles représentations renvoient les rapports professionnels entre infirmiers et médecins en maison médicale ? Entre prescrit légal et importance de l'informel, l'échange et la concertation entretiennent la confiance, gage de considération égalitaire réciproque.

Infirmière de médecine pour le peuple : l'éducation populaire à cœur

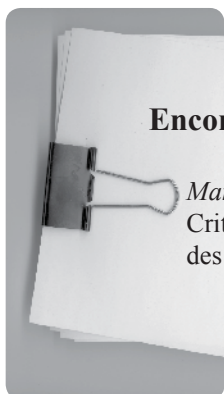
page 101

Anne Felix, infirmière, animatrice et éducatrice au sein de la maison médicale de Médecine pour le peuple à Marcinelle.

Témoignage émerveillé d'une infirmière plongée dans une éthique du soin qui emprunte autant à Condorcet qu'à Hippocrate.

Envoi

Emmanuel De Loeul, journaliste.



Encore quelques papiers, chers collègues, chers docteurs

page 108

Marie-Louise Fisette

Critique de la raison « paperassière » au détour d'utiles rappels réglementaires des actes et pratiques en soins infirmiers.

